

A PROPOS DE *MÉMOIRES D'HADRIEN* : LE NU ET L'ORNÉ

par Pierre VACHON (Montréal)

Il me semble que Marguerite Yourcenar prenait des précautions et prêtait l'oreille à certaines mises en garde intimes lorsqu'il lui arrivait d'évoquer le sacré dans ses livres. Si l'auteur de *Mémoires d'Hadrien* a éprouvé une quelconque forme de pudeur littéraire, c'est bien à l'égard de ce "fameux sacré". Epithète qu'elle utilisa ce jour du 30 septembre 1987 lorsqu'elle voulut me signifier, lors d'une conférence de presse donnée à Québec, à quel point il était parfois ridicule et désolant de parler du sacré (qu'elle qualifiait d'autre part de "grand instinct humain"), quand tant de gens (et je la cite) "dévalorisent" "un certain nombre d'éléments de la vie humaine[...] : l'enfance, la vieillesse, la sexualité, etc., qui sont éminemment sacrés".

Le sujet, faisant l'objet de la présente analyse, est double. C'est celui du dépouillement au sens où les mystiques l'ont toujours entendu, c'est-à-dire une ascèse où l'on meurt à soi-même pour rejoindre le divin, ou le nu, comme on le verra plus loin. Mais c'est aussi celui de l'enrichissement intérieur, ou l'orné, qui représente l'acquisition des vertus et leur mise en pratique dans le monde.

On peut être surpris de voir un empereur se livrer à un exercice spirituel^[1] que son métier de prince et d'homme d'action rapprochent

[1] Durant la rédaction de *Mémoires d'Hadrien*, Marguerite Yourcenar dit (dans les *Carnets de notes* de son livre, p. 332, [*Mémoires d'Hadrien*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 1977. Les citations extraites de ce livre portent le sigle MH] avoir lu les *Exercices spirituels* de saint Ignace de Loyola ; peut-être les pratiquait-elle aussi. Il existe à notre avis un rapprochement possible entre la passion d'Hadrien pour son âme et la première annotation des *Exercices* : "[...] de même on appelle exercices spirituels toute manière de préparer et de disposer l'âme, pour écarter de soi tous les attachements désordonnés, puis, quand on les a écartés, chercher et trouver la volonté divine dans la disposition de sa vie, pour le bien de son âme", cité dans BERTRAND, Dominique, *Un corps pour l'Esprit*, Desclee de Brouwer, Paris, 1974, p. 16. Néanmoins il serait préférable de substituer "le flot changeant des choses"

davantage du monde que du labyrinthe intérieur, mais ce serait faire bon marché de tout le poids contenu dans cette phrase d'Hadrien où ce dernier s'associe à Plotine pour nous révéler que son âme est l'objet d'une attention toute particulière de sa part. En effet Hadrien affirme:

Nous avons tous deux la passion d'orner, puis de dépouiller notre âme, d'éprouver notre esprit à toutes les pierres de touche^[2].

On peut voir que cette préoccupation intime d'Hadrien est la même que celle que Marguerite Yourcenar prête au génie et au saint dans un de ses premiers essais: "Qu'il s'agisse de sainteté ou de génie, nous nous trouvons en face d'un même effort, à la fois dépouillement intime et enrichissement intérieur [...]"^[3]. Nous pouvons être encore plus certain du rapprochement quand on sait que M. Yourcenar a déjà dit d'Hadrien qu'il était un génie "parce qu'il innove continuellement ou réforme sans cesse, avec une rare intelligence"^[4]. Personnellement, je vois là l'équivalent dans le monde extérieur de cette passion qui consiste à orner et à dépouiller son âme^[5]. Celui qui ne serait pas convaincu de l'importance du dépouillement et de l'enrichissement dans *Mémoires d'Hadrien* n'aurait qu'à relire le Tombeau de Jeanne de Vietinghoff pour comprendre à quel point la "simplicité des mains vides"^[6] constitue une image-force de la sensibilité yourcenarienne parce qu'elle a fini par devenir génératrice de toutes les métaphores reliées à ce que j'ai appelé ailleurs la dialectique du nu et de l'orné. Du reste il est intéressant d'aller de l'avant sur cette piste quand on sait que Yourcenar a reconnu la pertinence du rapprochement que Kajsa Andersson établit, dans sa thèse de doctorat, entre Plotine et Jeanne de Vietinghoff^[7]. Cette sorte de passeport contribue à faire comprendre qu'Hadrien s'associant à Plotine

d'Héraclite (*MH*, p. 157), à la "volonté divine" de saint Ignace. Ainsi la vision du monde d'Hadrien se fait plus perméable car c'est une très haute vertu et une façon incomparable d'orner son âme que de "faire confiance au flot des choses" (*MH*, p.28).

[2] *Mémoires d'Hadrien*, p. 95.

[3] Marguerite Yourcenar, "Essai de Généalogie du Saint", *Revue Bleue*, 72e année, 16 juin 1934, n° 12, p. 461.

[4] Marguerite Yourcenar, *Les Yeux ouverts*, entretiens avec Matthieu Galey, Paris, Le Centurion, 1980, pp. 160-161.

[5] Cette passion, ce culte de l'âme, a connu diverses formes au cours de l'histoire. Incidemment, le "[pythagorisme] amenait les hommes à dépouiller leur âme corruptible pour ne plus s'identifier qu'à l'âme éternelle[...]", CARCOPINO